justes et marquantes satisfactions seront sans doute données au Gouvernement de S. M. I. et que V. E. voudra bien me faire une réponse satisfaisante que je puisse transmettre à ma Cour. Je prie en outre V. E. d'agréer l'expression de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Mr le Comte de V. E. Le plus humble

Le Chr da Cunha. et son excellence Monsieur le Comte de la Barronays Ministre et Secretaire d'Etat aux Affaires Etrangères.

Aff. Etrang.

Paris ce 6 Decembre 1828. Monsieur le Comte.

Dans la lettre que V. E. m'a fait l'honneur de m'écrire le 2 de ce mois V. E me dit que j'avais donné à Mr le comte de Rayneval l'assurance verbale, que j'avais reçu de mon Gouvernement l'ordre de rappel de Mr. Sodré son Consul au Hâvre, mais que j'apportais quelque retard à son exécution afin de laisser à cet agent la facilité de donner sa démission. Persuadé que je me serais mal expliqué dans l'entrevue que j'ai eue avec Mr. le Comte de Rayneval, voulant simplement l'assurer que le Gouvernement de l'Empereur ne manquerait certainement pas de faire Droit aux plaintes de celui de S. M. T. C. en révoquant ce Consul, je prie V. E. de croire que si l'ordre de rappel de Mr. Sodré me fut parvenu, dès longtems je me serais empressé de lui donner pleine execution, et les choses ne seraient ainsi terminées, mais n'ayant point reçu un tel ordre et n'étant pas autorisé à suspendre ses fonctions consulaires je m'étais borné, comme j'ai eu

l'honneur d'informer à V.E., à lui ordonner la stricte observation du Traité en attendant d'autres dispositions que j'avais sollicité de ma Cour. Maintenant que je vois que Mr. Sodré non obstant mes recamandations présiste à suivre le même systême qu'il avait dabord adopté e a donner des nouveaux sujets de plainte au Gouvernement Francais /c.a.d./ au commerce Francais au Havre je vient de lui prescrire de la manière la plus préssante et positive les devoirs qui lui sont imposés a que je confie sera pleinement observé. Daprès la demmande que V.E. a fait faire à mon Gouvernement de la révocation de Mr. Sodré; et que j'espère ne tardera pas à arriver j'aurais la satisfaction de voir terminée une question qui serait à souhaiter n'eut pas existée par le prix que le Gouvernement de S.M.F. attache aux relations Commerciales heureusement etablies entre les deux etats. Je saisis cette occasion &c. Signé le Chevalier da Cunha. A Mr. Le Comte de la Ferronays Ministre et Secretaire d'état aux Affs. Etrangères.

Mr. Etrangères

Paris le 14 Decembre 1828.

Monsieur le Comte = Daprés la communication officielle que j'ai reçu de ma Cour Mr. le Marquis de Taubaté ayant été nommé Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de L'Empereur mon Auguste Maitre prés S.M.T.C. comme j'ai eu l'honneur de faire part verbalement à Votre Excellence, et étant sur le point d'arriver de Naples à cette capitale, je vais prier Votre Excellence de vouloir bien faire que des ordres soient données à la Douane de Marseille pour que son bagage, ainsi que celui de Mr. le Chevalier d'Araujo Ribeiro nommé